DERNIER APPEL DU COQ PELAUD POUR VOS DONNS,

Comme les années précédentes et depuis 15 ans, vos généreux dons financiers permettent de couvrir les frais de confection du Coq Pelaud. Merci à ceux qui l'ont déjà fait.

Vos dons en espèces ou par chèque à envoyer à :

LE COQ PELAUD 184, BD GRANGE-TRYE - 69590 ST-SYMPHORIEN-SUR-COISE

Suite de AUFRONT ET AUPAYS JUN

Il y a aussi un **Guyot**, frère du mercier qui vient d'être tué en France, je ne sais pas si tu le connais, il est marié à une fille de Chevrières.

Toujours plus de malheurs. **François (= Barcet)**, époux de **Glady Grange**, sœur d'Eugène) se trouve au Chemin des Dames, il n'y fait pas beau là-bas. Que Dieu vous garde tous ! Mais que cette inquiétude continuelle est pénible ! Le beau temps semble revenir, heureusement. La pluie d'hier n'aura pas fait de mal sauf toutefois aux foins et aux cerises. Dépêche-toi si tu veux en goûter... »

(EX) - Citation à l'ordre du 162 RI, du soldat **BOUCHU Jean Antoine** de la CM1, canon de 37°. « Belle attitude au combat du 16 au 22 avril. »

DES SERBES POUR LES FOINS

Dimanche 24 juin - (MG) - « Tout mon monde vient de partir à la Vialière pour

manger des cerises (voir encadré). Je reste seul avec mon **Jojo** (= 2 ans et demi) que je viens d'endormir. Aujourd'hui, il fait une belle journée, le soleil est très chaud, mais l'air est bien vif. Ce matin, il faisait presque froid ; cela maintiendra sans doute la température au sec, il y en aurait bien besoin pour les foins qui battent leur plein ; il y a si peu de monde pour travailler. On a fait venir des équipes, ce sont presque tous des Serbes, avec lesquels ceux qui les occupent ne peuvent guère se faire comprendre, mais on est pas difficile et, tant bien que mal, ils font leurs petites journées tout de même. Seulement, ce qui est ridicule, c'est lorsque des français vont en équipe, et qu'au lieu de les envoyer chez eux, on les envoie à une autre extrémité de la France pendant que chez eux on est obligé de prendre des étrangers. Mais c'est l'administration !... Rien de nouveau à la maison. La vente s'est un peu ralentie, mais franchement

il nous sait bon de souffler un peu...

Lundi 25 juin - (MG) - Ce matin, **Antonia (=Poncet**, employée de maison) a reçu un télégramme de ses parents qui lui annoncent qu'ils ont reçu le décès de leur fils **Francis** dont ils n'avaient pas de nouvelles depuis le mois d'avril. Dernièrement, ils avaient pris à espérer que leur fils était prisonnier car la nouvelle du décès a été bien longue à venir, hélas ! voilà qui brise toutes leurs espérances ! Pauvres jeunes gens ! que c'est triste pour eux d'aller mourir là-bas, en pays étranger, loin de leur famille et de toute affection ! Que la vie est donc triste pour le moment ! Ma pauvre Tonia était si ennuyée que je lui ai dit d'aller faire un tour chez eux et elle est partie. Je ne sais pas si elle reviendra ce soir ou demain » (voir encadré).

« ... Tu penses si dans notre maison ce sera gai maintenant. Heureusement ta permission prochaine fera un peu diversion. »

LES FRERES - Il s'agit des Frères Maristes qui tenaient l'école primaire libre des garçons. Ils étaient secondés par des laïcs.

PIERRE CHENEVAT - Il a été tué à Laffaux dans l'Aisne, dans le secteur du Chemin des Dames, le 8 juin 1917. Il appartenait au 21^e Régiment d'Infanterie. Bien que faisant partie de la Réserve, il n'a pas été versé au régiment de réserve du 21 RI.

Il était né le 28 septembre 1884 à La Chapelle-sur-Coise où son père **Pierre** (1845 -1953) qui avait épousé **Claudine Villard** (1856 - 1938) était cabaretier au bourg, puis veloutier à Saint-Symphorien à partir de 1884.

Lors de son conseil de révision en

1904, Pierre Chenevat habite Saint-Symphorien où il est cordonnier. Il s'est marié le 14 septembre 1911 à Larajasse avec **Marie Poncet** (1885-1948) avec qui il avait un enfant, Jean (1913-1967). Ce fils unique épousera une des filles d'Eugène et de Marie Grange, « Pépé » ou Marie-Thérèse.

Pierre avait deux sœurs : Marie-Françoise (1883 -1971) et Marie (1887 - 1934), épouse de Guillaume Véricel.

BLANC - Claude Blanc (1877-1952) appartenait au même Bataillon de chasseurs qu'Eugène Grange.

PETRUS ANTOINE RIVOLLIER a été tué le 9 mai 1917 au village de Makojo en Serbie. Il était 2^{ème} classe au 38 RIC. Il était né le 5 mai 1895 à Larajasse.

Son décès a été enregistré sur Pomeys où il figure aussi sur la plaque des MPF. (Voir CP 88 et 94).

LA VIALLIÈRE A COISE - Les PIPON tenaient une ferme. Emilie, une des filles, venait parfois les mercredis aider Marie Grange au magasin. Des liens assez forts s'étaient établis entre les deux familles. Jean, le fils d'Eugène et de Marie, y allait pendant les grandes vacances. Emilie avait deux frères à la guerre, dont un décédera.

FRANÇOIS PONCET a été tué le 19 mars 1917 à Leskavets (Serbie), entre les lacs d'Ohrid et de Prespa, entre le nord de la Grèce et l'Albanie. Né le 22 août 1889 à Maringes (42), il avait donc 28 ans. Il était caporal au 227 RI. Son figure sur le monument aux morts

Encore à l'honneur ce mois-ci, un ouvrage de Pascal Robin, préfacé par Laurent Joffrin :

«**La Grande Guerre sous le regard de la presse**». Ce livre a été imaginé à partir d'une exposition réalisée par le Centre de la Presse dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre. Son premier objectif est de mettre en lumière la diversité, la richesse et le poids de la presse française entre 1914 et 1919. Plus de soixante-dix revues et journaux, nationaux et régionaux, illustres ou inconnus, sont présentés dans cet ouvrage. Vous plongerez dans l'atmosphère de l'époque et vous découvrirez comment la puissante presse française a couvert cette période.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr